

Le saint du mois

DOMINIQUE DE GUZMÁN
(V. 1170-1221)

Dominique est le fondateur de l'ordre des Frères prêcheurs, qui fête cette année ses 800 ans.

« Mon Dieu, ma miséricorde, que vont devenir les pécheurs ? », s'inquiète un jeune prêtre espagnol qui traverse l'Europe en 1203 avec son évêque Diego. Depuis la Castille, ils se rendent au Danemark pour une mission diplomatique, et le futur saint Dominique sent brûler en lui le désir d'évangéliser les païens.

Il n'ira cependant pas en Ukraine comme il le souhaitait, mais dans le Languedoc où les Cathares ont rompu avec l'Église et prônent un christianisme austère, méprisant le corps et rejetant les sacrements. Le pape, qu'il a rencontré à Rome, lui demande en 1205 d'affronter cette hérésie par

d'autres moyens que les armes. Dominique désire convertir par la parole, l'exemple, la prière, la pauvreté et la charité. Pendant dix ans, il sillonne le Languedoc à pied, rayonnant de ferveur. Il fonde à Prouilhe un monastère de femmes converties. Là, il bénéficie d'une apparition de la Vierge qui lui aurait remis le rosaire, une prière adaptée à des prédicateurs itinérants.

Alors que la croisade contre les Albigeois fait rage, c'est le sang de sa propre âme que Dominique préfère verser, prêchant le jour, intercédant la nuit. *« Il parlait toujours avec Dieu ou de Dieu »,* dit-on. En 1216, les statuts de la communauté



« Il était fréquent que Dominique passât la nuit en prière ; la porte close, il priait son Père. Pendant ses oraisons, il proférait des cris et des paroles : son cœur gémissant ne pouvait se retenir et ses cris impétueux s'entendaient au-dehors... Il demandait à Dieu une vraie charité, efficace pour procurer le salut aux hommes. »

Sur les origines de l'ordre des prêcheurs, Jourdain de Saxe

qu'il a établie à Toulouse sont approuvés par le pape. Dès 1217, des dominicains s'implantent dans des villes universitaires comme Paris, Cologne, Oxford ou Bologne ; car à la différence des Franciscains, auxquels les Frères prêcheurs empruntent la pauvreté et l'itinérance, Dominique veut que ses fils ne cessent jamais de

s'instruire pour nourrir leur prédication. Des dominicains comme Thomas d'Aquin ou Maître Eckhart développeront ainsi de très grandes œuvres.

Ayant consacré ses dernières forces à l'organisation de ses communautés, Dominique mourra épuisé, le jour de la Transfiguration. ■ **DANIEL VIGNE**